



**FONDATION POUR
L'ENVIRONNEMENT ET
LE DÉVELOPPEMENT AU
CAMEROUN**

**RAPPORT ANNUEL
2025**



Photo : FEDEC

Créée en mars 2001, la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) est un fonds fiduciaire pour l'environnement (trust fund) de droit néerlandais, enregistré à la Chambre de Commerce de La Haye aux Pays-Bas. Organisation à but non lucratif, elle est reconnue d'utilité publique au Cameroun par le décret présidentiel n°363 du 16 novembre 2001.

À l'instar des autres **fonds fiduciaires pour l'environnement**, la FEDEC a pour mission de **mobiliser et de gérer des ressources financières** destinées à soutenir durablement la conservation de la biodiversité et le développement des communautés locales et autochtones.

Les ressources mobilisées permettent notamment de financer la gestion des aires protégées, la restauration des écosystèmes, le suivi écologique ainsi que des initiatives de développement local contribuant à la protection du capital naturel et à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Au fil des années, la FEDEC s'est affirmée comme un **acteur clé du financement de la conservation au Cameroun**, jouant un rôle de levier entre partenaires publics, organisations de conservation et communautés locales, et contribuant à structurer des approches intégrées conciliant biodiversité, climat et développement durable.



FONDATION POUR L'ENVIRONNEMENT
ET LE DEVELOPPEMENT AU CAMEROUN

Rue CEPER- Immeuble
en face de l'ANAFOR

B.P: 3937 Yaoundé, Cameroun

Tel : (237) 673 86 26 44

fedec_cam@yahoo.fr

www.fedec.cm

FEDEC - RAPPORT ANNUEL 2025

TABLE DES MATIÈRES



SIGLES ET ABREVIATIONS.....	PAGE 04
MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	PAGE 05
1. FEDEC EN BREF - 2025.....	PAGE 06
2. STRATÉGIE ET GOUVERNANCE.....	PAGE 07
2.1 VISION STRATÉGIQUE ET PLAN 2026–2035.....	PAGE 08
2.2 RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE.....	PAGE 08
3. MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIÈRES.....	PAGE 09
3.1 ÉVOLUTION DES FONDS MOBILISÉS EN 2025.....	PAGE 09
3.2 RÉPARTITION DES FINANCEMENTS PAR TERRITOIRE.....	PAGE 09
3.3 EFFET LEVIER DES FINANCEMENTS.....	PAGE 10
4. MISE EN ŒUVRE PAR PAYSAGE.....	PAGE 12
4.1 PLAN POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES VULNÉRABLES (PPAV).....	PAGE 13
4.2 CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ PAR PAYSAGE.....	PAGE 22
4.2.1 PARC NATIONAL DE MBAM & DJEREM.....	PAGE 23
4.2.2 PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN.....	PAGE 28
4.2.3 PARC NATIONAL MARIN MANYANGE NA ELOMBO.....	PAGE 34
5. PARTENARIATS STRATEGIQUES	PAGE 38

SIGLES ET ABREVIATIONS



ABADEV	Association des Bakola pour le Développement
AP	Aires Protégées
AWF	African Wildlife Fund
B/B	Bakola-Bagyéli
BACOMAB	Fonds Fiduciaire du Banc d'Arguin et la Biodiversité Côtière et Marine
BAF	Bureau Administratif de la Fondation
CA	Conseil d'Administration
CAFE	Consortium Africain des Fonds Environnementaux
CAMVERT	Cameroun Vert S.A.
CAT	Conseil de l'Autorité Traditionnelle
CCIMA	Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat
CEP	Certificat d'Etudes Primaires
COTCO	Cameroon Oil Transportation Company
CPSP	Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines
CRAT	Conseil Régional de l'Autorité Traditionnelle
ENEO	Energy of Cameroon
FEDEC	Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun
FFEM	Fonds Français pour l'Environnement Mondial
GBFF	Global Biodiversity Framework Fund
H/J	Homme/Jour
HA	Hectares
IPAF	Indigenous People Assistance Facility
ISIMA	Institut Supérieur de l'Industrie Portuaire et du Management Appliqué
JME	Journée Mondiale de l'Environnement
MINEPDED	Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune
MINFOPRA	Ministère de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative
MINSANTE	Ministère de la Santé
OMO	Organisation de Mise en Œuvre
PNCM	Parc National de Campo-Ma'an
PNMD	Parc National de Mbam et Djerem
PPAV	Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables
PSMNR	Programme de Surveillance et de Monitoring des Ressources Naturelles
RECODH	Réseau Camerounais des Organisations de Défense des Droits de l'Homme
TDR	Termes De Référence
UNICEF	United Nations International Children's Emergency Fund
WCS	Wildlife Conservation Society
WWF	World Wildlife Fund

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'année 2025 marque une étape charnière pour la FEDEC, entre consolidation des acquis et transformation stratégique. Elle s'inscrit à la fois dans la continuité de notre engagement en faveur de la conservation de la biodiversité et du développement des communautés, et dans une dynamique de transformation stratégique profonde.

Au cours de cet exercice, la FEDEC a consolidé son rôle de **mécanisme de financement durable au service des aires protégées du Cameroun**. Les résultats obtenus témoignent de la pertinence de notre modèle : une **mobilisation accrue des ressources financières**, une intensification des actions de terrain dans les paysages des parcs nationaux de Campo Ma'an et du Mbam et Djerem, ainsi qu'un **impact tangible sur les conditions de vie des communautés locales et autochtones**.

L'année 2025 a également été marquée par des avancées significatives en matière de gouvernance et de structuration institutionnelle. La révision de notre plan stratégique, de nos statuts et de notre règlement intérieur traduit une volonté affirmée d'aligner la FEDEC sur les **meilleurs standards internationaux**. Ces réformes constituent le socle d'une nouvelle phase de croissance et de rayonnement.

Sur le terrain, les résultats sont encourageants et illustrent la portée concrète de nos interventions.

Parallèlement, la FEDEC a su renforcer et diversifier ses partenariats, mobilisant un nombre croissant d'acteurs institutionnels, techniques et financiers. Cette **dynamique partenariale constitue un levier essentiel pour amplifier notre impact** et inscrire nos actions dans une logique de co-construction durable.

Les perspectives qui s'ouvrent à nous sont ambitieuses. À travers la mise en œuvre de notre nouveau plan stratégique 2026-2035, la FEDEC entend **changer d'échelle**.

Il s'agira notamment d'étendre progressivement notre action à l'ensemble des aires protégées du Cameroun, de développer des **mécanismes innovants de financement à impact**, et de promouvoir des **modèles économiques régénératifs conciliant conservation, climat et développement**.

Nous aspirons à bâtir, aux côtés de nos partenaires, un Cameroun où la richesse biologique constitue un moteur de prospérité partagée, et où les communautés locales et autochtones occupent une place centrale dans la gestion durable des écosystèmes.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'ensemble de nos partenaires (bailleurs de fonds, institutions publiques, organisations de la société civile et communautés bénéficiaires) pour leur confiance et leur engagement à nos côtés.

C'est ensemble que nous continuerons à porter cette vision d'un avenir durable, inclusif et résilient.



M. NAAH AMBASSA Ignace
Président du Conseil d'Administration
de la FEDEC

1. FEDEC EN BREF - 2025



GOVERNANCE & STRUCTURATION

- **1 plan stratégique élaboré** et **statuts et règlement intérieur révisés**
- 2 sessions ordinaires du Conseil d'Administration tenues
- **930 000 USD** mobilisés

IMPACT SOCIAL ET INCLUSION

- **1 000 personnes autochtones** issues de **30 communautés** accompagnées (PPAV)
- **Plus de 2 000 élèves soutenus**, dont près de **600 autochtones**
- **1 bâtiment scolaire (2 salles de classe) construit**
- **250 personnes autochtones prises en charge** sur le plan sanitaire
- **Près de 200 personnes sensibilisées** à la participation citoyenne

CONSERVATION ET GESTION DES AIRES PROTÉGÉES

- **3 aires protégées** financées
- **790 000 hectares** de parcs nationaux et **plus de 1 million d'hectares** de zones périphériques sous protection
- **9 000 hommes-jours** d'effort de patrouille (PNMD & PNCM)
- **Baisse de l'indice de braconnage** : de 0,07 à 0,05 signe/km
- **Baisse de l'indice de transhumance** : de 0,06 à 0,01 signe/km
- **Plus de 3 000 éleveurs** Mbororo présents en périphérie du PNMD

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE

- **Près de 40 000 plants** de cacao produits pour la restauration des zones dégradées
- **19 hectares** de plantations agroforestières de cacao mis en place
- **9 hectares** de plantations d'hévéa maintenus
- **Plus de 170 familles autochtones** accompagnées dans des initiatives agricoles durables

2. STRATÉGIE ET GOUVERNANCE

2.1. VISION STRATÉGIQUE ET PLAN 2026–2035

Face à l'intensification des pressions sur les écosystèmes et aux défis croissants liés au changement climatique et au développement des territoires, la FEDEC a engagé en 2025 un processus de structuration de sa vision à moyen et long terme à travers l'élaboration de son **Plan stratégique 2026–2035**.

Ce plan s'inscrit dans une ambition renouvelée, portée par une vision et une mission claires :

Vision :

Un Cameroun où les aires protégées, les paysages et les communautés autochtones prospèrent en harmonie au sein d'écosystèmes naturels et économiques sains, soutenus par des mécanismes financiers durables et souverains.

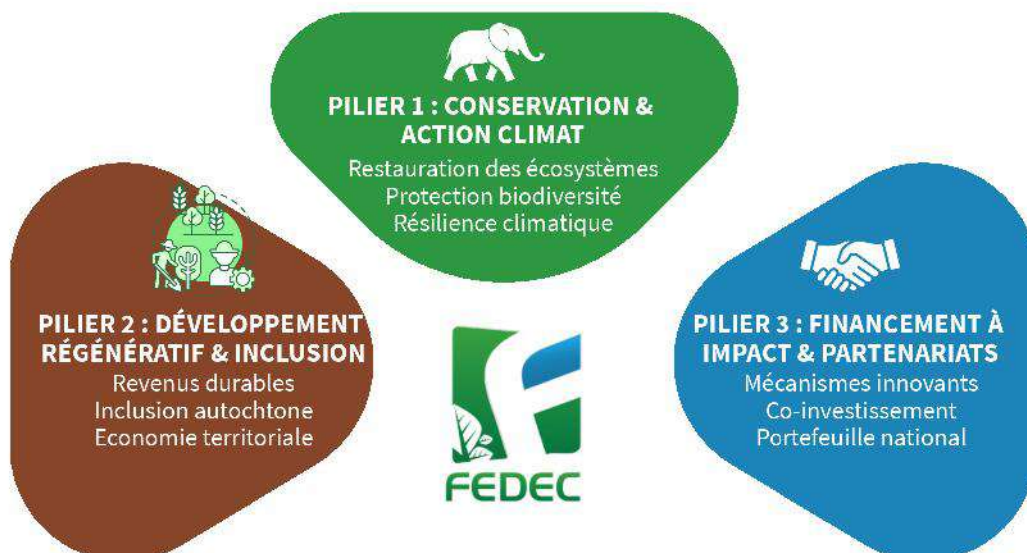
Mission :

Financer la conservation des aires protégées, la régénération des forêts et des paysages du Cameroun, au service de la biodiversité, du climat et des communautés autochtones.

Pour concrétiser cette vision, le plan stratégique s'articule autour de **trois piliers complémentaires** :

- **Conservation et gestion durable de la biodiversité, restauration des écosystèmes et action pour le climat**
- **Développement économique régénératif et inclusion sociale**
- **Financement à impact et partenariats pour la régénération**

À travers cette vision, la FEDEC ambitionne de contribuer à l'émergence de territoires résilients, où la biodiversité, le climat et le développement économique s'inscrivent dans une dynamique durable et inclusive.



2.2. RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE

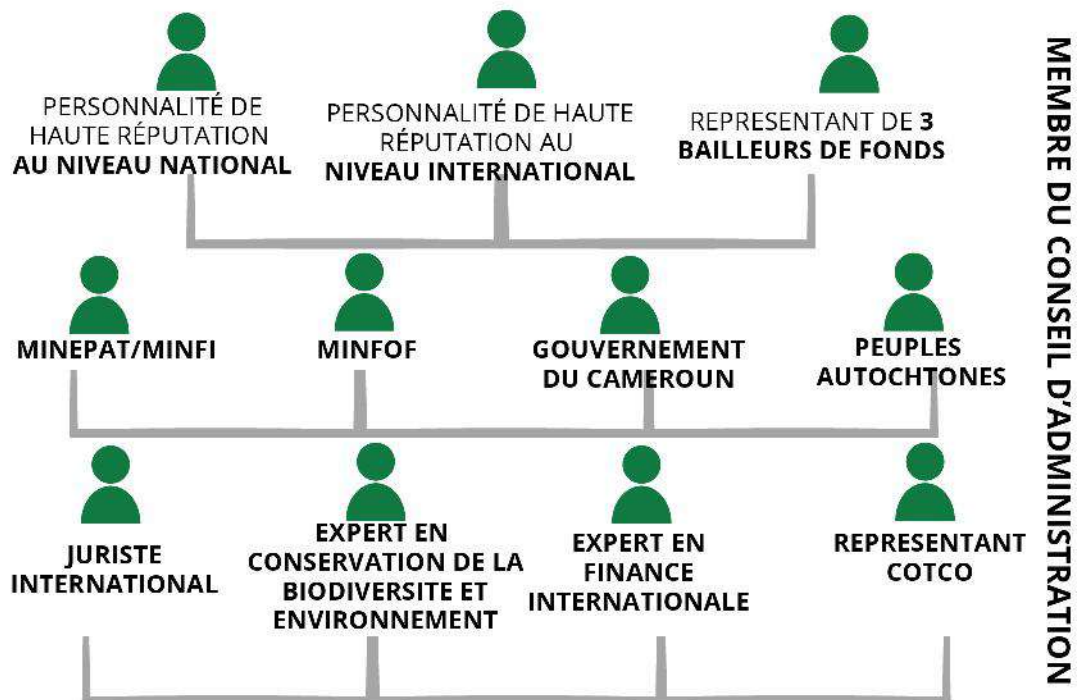
L'année 2025 a été marquée par un renforcement significatif des mécanismes de gouvernance de la FEDEC, dans un contexte de transformation stratégique et de montée en puissance de ses interventions.

Ce processus s'est traduit par la révision des principaux instruments institutionnels, notamment les **statuts**, le **règlement intérieur** et les dispositifs de pilotage, afin de renforcer l'efficacité des actions menées.

Le renouvellement du leadership du Conseil d'Administration constitue également un fait marquant de l'année. **M. NAAH AMBASSA Ignace** a été élu Président du Conseil d'Administration lors de la 55^e session tenue le 18 décembre 2025. Son élection s'inscrit dans une dynamique de consolidation de la gouvernance et d'accompagnement de la mise en œuvre du nouveau plan stratégique.

Par ailleurs, l'intégration de **Dr Christian RUCK**, expert international reconnu dans le domaine de la conservation et du développement durable, a permis de renforcer le Conseil d'Administration et d'accroître l'ancrage international de la Fondation.

Ces évolutions traduisent la volonté de la FEDEC de se doter d'une gouvernance robuste, capable d'accompagner le changement d'échelle de ses interventions et de renforcer sa crédibilité auprès des partenaires techniques et financiers.



3. MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIÈRES

En 2025, la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC) a poursuivi ses efforts de mobilisation de ressources financières afin de soutenir durablement la conservation de la biodiversité et l'amélioration des conditions de vie des communautés riveraines des aires protégées.

Dans un contexte marqué par une concurrence accrue pour les financements environnementaux, la Fondation a consolidé ses partenariats existants tout en diversifiant progressivement ses sources de financement, contribuant ainsi à renforcer la résilience de son modèle économique.

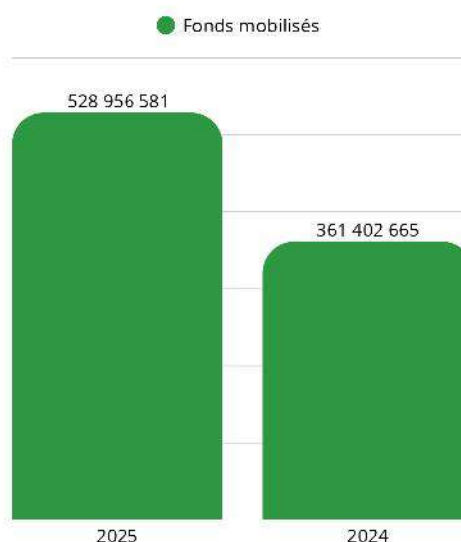
Les ressources mobilisées ont permis de financer des interventions intégrées combinant **protection des écosystèmes, résilience climatique et développement socio-économique des communautés.**

3.1 ÉVOLUTION DES FONDS MOBILISÉS EN 2025

En 2025, la FEDEC a mobilisé un montant total de **528 956 581 FCFA** (environ 930 000 USD), contre **361 402 665 FCFA** en 2024, soit une augmentation de **167 553 916 FCFA** en valeur absolue, correspondant à une progression d'environ **46,4 %** en valeur relative.

Cette évolution traduit à la fois la confiance renouvelée des partenaires techniques et financiers et la capacité croissante de la Fondation à structurer et à porter des interventions pertinentes dans le domaine de la conservation et du développement durable.

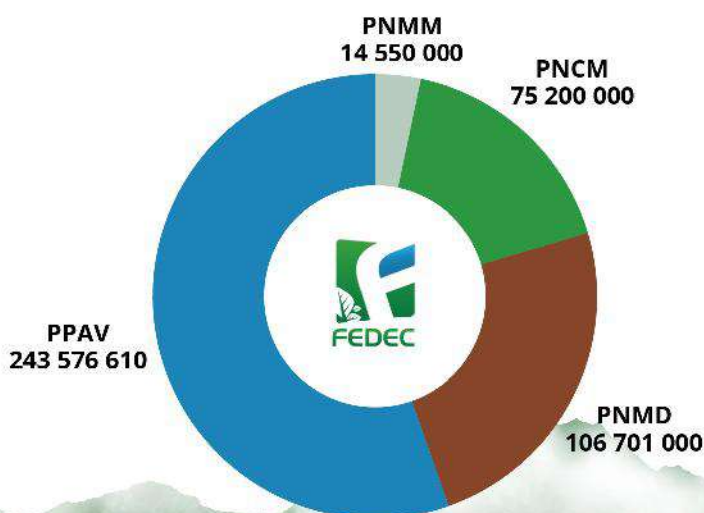
Cette dynamique de croissance témoigne également du positionnement de la FEDEC comme un acteur crédible du financement de la biodiversité au Cameroun.



3.2 RÉPARTITION DES FINANCEMENTS PAR TERRITOIRES

Les financements mobilisés en 2025 ont été orientés vers plusieurs territoires prioritaires, en cohérence avec les axes stratégiques de la Fondation.

Une part des ressources a été consacrée aux interventions de conservation de la biodiversité dans les paysages des parcs nationaux **de Campo Ma'an (PNCM), de Mbam et Djerem (PNMD)** et du Parc National **Marin de Manyange na Elombo (PNMM)**, notamment pour le renforcement de la surveillance écologique, le suivi des écosystèmes et la mise en œuvre des activités d'écodéveloppement.



Parallèlement, des financements ont été alloués au **Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV)**, afin de soutenir des actions en matière d'agriculture durable, d'éducation, de santé, de citoyenneté et de sensibilisation communautaire.

3.3 EFFET LEVIER DES FINANCEMENTS

Au-delà des montants mobilisés, les financements de la FEDEC jouent un rôle déterminant dans la structuration d'un écosystème d'acteurs engagés dans la conservation et le développement durable.

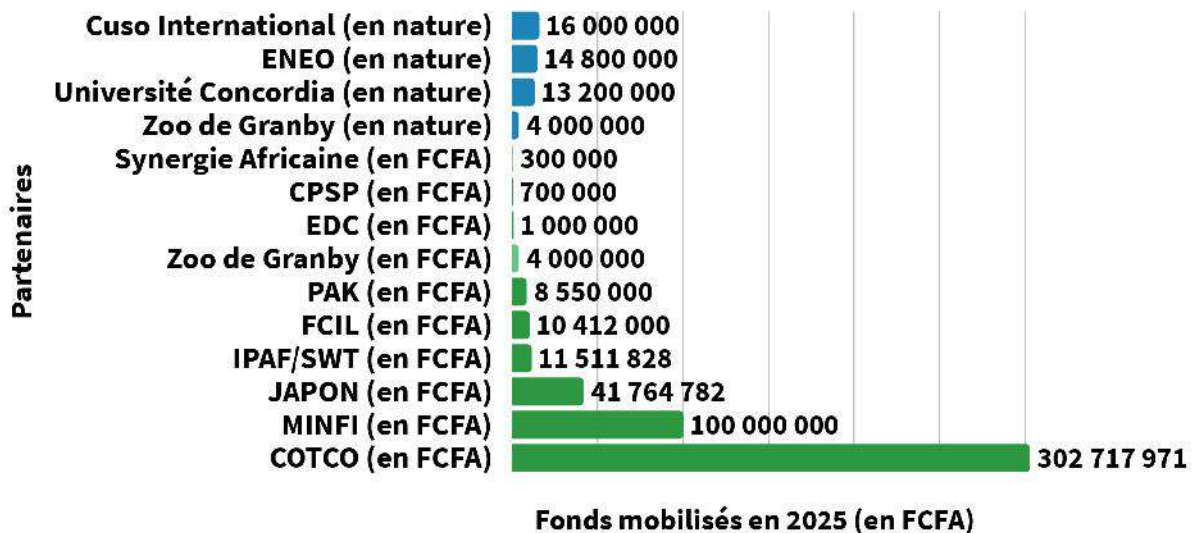
En 2025, ces financements ont été mobilisés auprès de sources diversifiées, notamment :

- le **secteur privé** (COTCO, partenaires industriels),
- les **institutions publiques nationales**,
- les **programmes internationaux**, dont le **IPAF** (Indigenous Peoples Assistance Facility),
- les **partenaires bilatéraux**, tels que l'**Ambassade du Japon**,
- ainsi que des **partenaires techniques** et **académiques**, notamment le **Zoo de Granby** et l'**Université de Concordia**.

Ces ressources ont permis de soutenir des initiatives mises en œuvre en collaboration avec des partenaires publics, privés et communautaires, contribuant à renforcer la coordination des interventions et à favoriser la mobilisation d'appuis complémentaires.

Cette capacité à fédérer des acteurs autour de projets communs constitue un levier important pour amplifier l'impact des financements, faciliter le partage d'expertises et renforcer la crédibilité des interventions à l'échelle nationale et internationale.

Dans un contexte d'évolution des mécanismes de financement environnemental, cet effet levier positionne la FEDEC comme un acteur capable de **mobiliser, structurer et orienter des ressources au service de solutions durables**, en faveur de la biodiversité et des communautés.





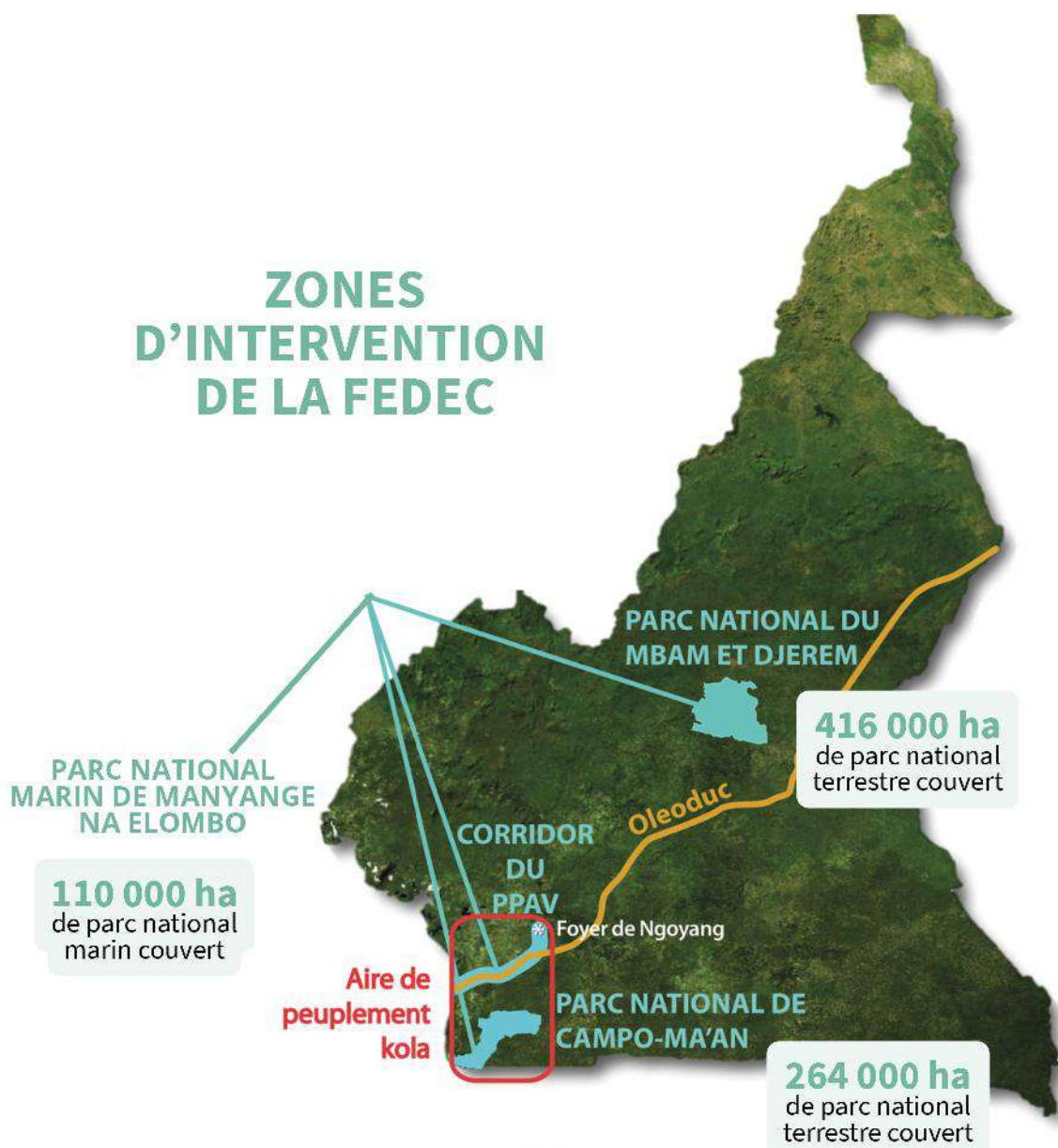
4. MISE EN ŒUVRE PAR PAYSAGES

La FEDEC a deux volets :

- Un volet environnemental qui vise la conservation de la biodiversité et
- Un volet social qui vise l'amélioration des conditions de vie des communautés vulnérables.

En 2025, pour son volet environnemental, la Fondation a concentré ses actions sur trois paysages majeurs : les parcs nationaux **de Campo Ma'an, de Mbam et Djerem**, et le **Parc National Marin de Manyange na Elombo**.

En ce qui concerne son volet social, la FEDEC met en œuvre le **Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV)**, qui vise à renforcer l'inclusion, les droits et les moyens de subsistance des communautés autochtones vivant en périphérie de ces paysages.



4.1 PLAN POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES VULNÉRABLES (PPAV)

En 2025, la FEDEC a poursuivi la mise en œuvre du Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV), conçu comme un dispositif visant à renforcer l'inclusion sociale, économique et citoyenne des communautés autochtones et locales.

Ce programme repose sur une approche intégrée combinant **amélioration des moyens de subsistance, accès aux services essentiels, renforcement des capacités et promotion de la participation citoyenne**, contribuant ainsi à réduire les vulnérabilités structurelles des populations concernées.

Ces interventions couvrent plusieurs localités situées principalement dans les régions du Sud du

Cameroun, notamment le long des axes **Kribi – Bipindi – Lolodorf** ainsi que dans les zones proches des paysages de Campo Ma'an et du Mbam et Djerem.

MOBILISATION FINANCIÈRE DÉDIÉE

En 2025, les interventions mises en œuvre dans le cadre du PPAV ont bénéficié d'une mobilisation financière (en espèce et en nature) totale de : **243 576 610 FCFA environ 436 000 USD.**

Ces ressources ont été allouées aux différents axes d'intervention du programme, avec une concentration importante sur les actions liées à l'éducation et au renforcement du capital humain.

Répartition des fonds (en FCFA)



Cette répartition traduit une priorité stratégique accordée à **l'éducation et au développement du capital humain**, tout en maintenant des investissements complémentaires dans les domaines de la santé, de la citoyenneté et du développement économique.

DES RÉSULTATS CONCRETS POUR LES COMMUNAUTÉS

AGRICULTURE ET ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

Les interventions menées dans le cadre du PPAV ont permis de renforcer les moyens de subsistance des communautés autochtones à travers le développement d'activités agricoles durables, la valorisation des produits forestiers non ligneux et l'accompagnement d'initiatives économiques locales.

Une étude ethnobotanique réalisée auprès des communautés Bakola et Bagyeli a permis d'identifier **32 espèces végétales utilisées** dans les domaines de la médecine traditionnelle, de l'alimentation et des soins du corps, illustrant la richesse des savoirs locaux et le rôle central de la forêt dans les systèmes de vie des populations autochtones.

Dans une logique de renforcement des capacités, **86 membres des communautés (46 hommes et 40 femmes)** ont été formés aux pratiques de gestion durable des produits forestiers non ligneux (PFNL), notamment sur des espèces à forte valeur économique telles que *Gnetum africanum*, *Irvingia gabonensis* et *Ricinodendron heudelotii*.



Renforcement des capacités des communautés – Ngomanguélé

Par ailleurs, **cinq pépinières communautaires** ont été mises en place, avec une capacité de production de **20 000 plants de cacao**, permettant l'aménagement d'environ **20 hectares de systèmes agroforestiers** sur des zones dégradées.

Cette approche contribue à la fois à la restauration des écosystèmes, à l'adaptation au changement climatique et à la diversification des revenus.



Pépinière du village Mouguebande

Les initiatives agricoles ont également permis de renforcer l'autonomie économique des femmes autochtones.

Dans plusieurs hameaux, **trois champs communautaires couvrant 3,5 hectares** ont été mis en valeur par une vingtaine de femmes, avec des productions de maïs, d'arachide et de taro, contribuant à améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des ménages.

Dans une logique de diversification des activités, le développement de l'aviculture au foyer de Ngoyang a permis l'élevage et la commercialisation de **700 poulets de chair**, générant **plus de 2 000 000 FCFA de revenus**.

Le lancement d'un second cycle de production sur fonds propres témoigne de la viabilité économique de cette activité.

Enfin, un appui direct a été apporté à **100 familles autochtones** à travers la distribution d'équipements agricoles et l'accompagnement de **10 familles dans la mise en place de plantations agroforestières**, incluant notamment **4 000 plants de cacao, 4 000 rejets de plantain et des semences vivrières**.

L'ensemble de ces interventions illustre le rôle structurant de l'agriculture durable et des activités génératrices de revenus dans la réduction de la vulnérabilité des communautés autochtones, tout en contribuant à une gestion plus durable des ressources naturelles.



Remise matériel agricole au chef Mana par le Sous-préfet de Bipindi

RÉSULTATS CLÉS

- 20 000 plants produits
- 20 ha à restaurer
- 100 familles appuyées
- 2 000 000 FCFA générés

ÉDUCATION ET INCLUSION SOCIALE

Un partenariat structurant pour l'éducation

L'éducation constitue un levier central d'émancipation et de transformation durable pour les communautés autochtones. En 2025, la FEDEC, avec l'appui de ses partenaires, a poursuivi et renforcé ses efforts en faveur de l'accès à une éducation inclusive, équitable et de qualité.

Une avancée majeure a été enregistrée avec l'obtention de **trois licences universitaires par des jeunes issus des communautés Bakola/Bagyeli**. Ces réussites illustrent l'impact d'un accompagnement de long terme et contribuent à l'émergence progressive d'une élite autochtone engagée dans le développement de ses communautés.

Par ailleurs, les efforts déployés se traduisent par une **progression significative des effectifs scolaires**. Entre 2023 et 2025, le nombre d'élèves du primaire est passé de **406 à 506**, tandis que les effectifs du secondaire ont augmenté de **64 à 77 élèves**.

L'enseignement supérieur compte désormais **plusieurs étudiants accompagnés**, confirmant une dynamique positive d'accès à l'éducation.



Photo Ambassadeur Japon et René Biliok, Président du CA lors de la cérémonie de signature de l'accord de don

La rentrée scolaire 2025–2026 a été marquée par une **mobilisation accrue des partenaires**, permettant de soutenir près de **500 élèves et étudiants autochtones** à travers des appuis multiformes :

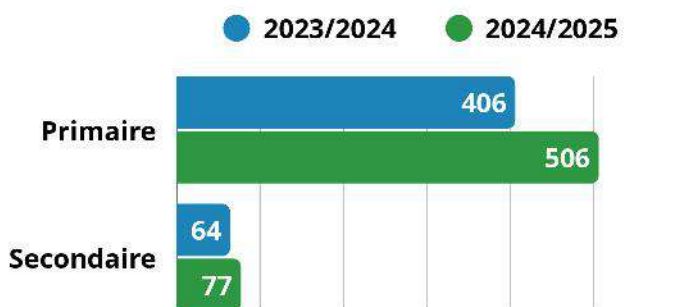
- bourses scolaires,
- fournitures et équipements,
- amélioration des conditions d'hébergement
- et accompagnement pédagogique.

Plusieurs partenaires ont contribué à cet effort collectif, notamment :

- **COTCO** (bourses scolaires, suivi scolaire, fournitures et tenues scolaires, fonctionnement foyers),
- **ENEO** (fournitures scolaires),
- **EDC** (équipements des dortoirs),
- **Synergies Africaines, CPSP et PAK** (appuis ciblés aux élèves).

Dans cette dynamique, un **projet de construction et d'équipement d'un foyer moderne à Lolodorf** a été lancé, grâce à un financement de **41 675 090 FCFA** de l'**Ambassade du Japon**, afin d'améliorer durablement les conditions d'apprentissage et d'hébergement.

Une progression significative des effectifs scolaires



Amélioration de l'encadrement éducatif

En parallèle, un travail a été mené pour renforcer la qualité de l'encadrement au sein des foyers de Ngoyang et Lolodorf.

L'intervention d'une assistante technique volontaire de **Cuso International**, Madame **Elsie-Liz Moudjeu TCHAPPI** a permis d'améliorer durablement :

- la gestion des structures
- la discipline
- les conditions d'hygiène
- le suivi des enfants

Ces actions ont contribué à instaurer un environnement éducatif plus structuré et favorable à la réussite scolaire.

L'ensemble de ces résultats confirme que les investissements réalisés dans le secteur éducatif constituent un levier stratégique pour réduire les inégalités, renforcer l'autonomie des communautés autochtones et soutenir leur intégration progressive dans les dynamiques de développement national.

CHIFFRES CLÉS :

- **500** élèves soutenus
- **3 diplômés** universitaires obtenus
- **41,6 M** FCFA mobilisés
- **6+** partenaires mobilisés
- Progression des effectifs **scolaires de 406** en 2023/2024 à **506** en 2024/2025
- Progression des effectifs du **secondaire de 64** en 2023/2024 à **77** en 2024/2025



Des parcours comme celui de **Cédric Tang** et **Ghislaine Mimbiang** illustrent à la fois les défis persistants et le potentiel de transformation de l'éducation lorsqu'un accompagnement adapté est mis en place.



Photo : Cérémonie de remise de Diplôme à IAI Cameroun : Tang Cédric présente sa licence professionnelle en Informatique

INTERVIEW : GHISLAINE MIMBIANG, DIPLÔMÉE EN LICENCE PROFESSIONNELLE EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Q/ POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Je m'appelle Ghislaine Mimbiang, j'ai 25 ans et je suis une jeune Bagyeli originaire du village Bidou, situé à environ 20 km de la ville de Kribi, sur l'axe routier Kribi-Bipindi.

Q/ FÉLICITATIONS, VOUS VENEZ D'OBTENIR AVEC BRIO VOTRE LICENCE PROFESSIONNELLE EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE. S PARTI DE RIEN.

Je vous remercie. Ce n'est pas un parcours facile, mais par la grâce de Dieu j'ai tenu bon. C'est aussi l'occasion pour moi de remercier sincèrement la FEDEC et tous ses partenaires, au premier rang desquels COTCO, pour leur soutien, leur patience et l'encadrement multiforme dont j'ai bénéficié tout au long de mes études.



Q/ VOTRE RELATION AVEC LA FEDEC REMONTE À QUAND ?

Je dirais que ma relation avec la FEDEC remonte à très longtemps. En quelque sorte, je suis un produit de la FEDEC, qui soutient mes études depuis le primaire. Après un bref passage au FONDAF, la FEDEC a pris en charge ma scolarité et mes fournitures scolaires. Après l'obtention de mon CEP, j'ai été amenée à Kribi pendant l'année scolaire 2013-2014 pour poursuivre mes études secondaires. Plus tard, nous avons été envoyés dans un internat de bonne réputation à la périphérie de Yaoundé, afin de bénéficier d'un cadre plus favorable pour nos études. Cette vision de la FEDEC, qui a compris très tôt la nécessité de nous sortir d'un environnement parfois défavorable pour nous permettre de rivaliser avec d'autres élèves du pays, a été un véritable tournant dans mon parcours.

Q/ QUELS ONT ÉTÉ LES MOMENTS LES PLUS DIFFICILES PENDANT VOTRE PARCOURS SCOLAIRE ?

Ce qui m'a le plus attristée, c'est de voir plusieurs de mes frères et sœurs abandonner l'école en cours de route. Malgré les conseils et les encouragements, presque tous ceux avec qui nous avons commencé cette aventure ont finalement démissionné. C'est très triste, car je pense qu'ils ont manqué une grande opportunité d'insertion dans la vie que la FEDEC leur avait offerte.

Q/ SELON VOUS, QUELLES SONT LES CAUSES DE CETTE FORTE DÉPERDITION SCOLAIRE ?

Les raisons sont multiples. D'abord, il y a des facteurs culturels : chez les Bagyeli, les jeunes deviennent très tôt autonomes. Dès la puberté, beaucoup veulent subvenir eux-mêmes à leurs besoins et apprennent à chasser, pêcher ou se débrouiller seuls, ce qui les éloigne de l'école. Ensuite, il y a les grossesses ou mariages précoces, qui poussent plusieurs jeunes filles à abandonner leurs études. J'ai vu des camarades très brillants quitter l'école du jour au lendemain, et parfois refuser d'y revenir malgré les efforts de sensibilisation.

INTERVIEW : GHISLAINE MIMBIANG, DIPLÔMÉE EN LICENCE PROFESSIONNELLE EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE
Q/ VOUS EST-IL AUSSI ARRIVÉ DE FAIRE FACE À UNE GROSSESSE PRÉCOCE ?

Oui, cela m'est arrivé. Je suis tombée enceinte en deuxième année universitaire, et cette même année j'ai obtenu mon BTS. C'est certainement l'un des plus grands défis que j'ai relevés dans ma vie. Je tiens ici à remercier encore une fois la FEDEC, qui m'a comprise et a décidé de continuer à m'accompagner. Je n'ai jamais été abandonnée ni jugée ; au contraire, j'ai été soutenue et encouragée à poursuivre mes études.

Q/ QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS ADRESSER AUX JEUNES DE VOTRE COMMUNAUTÉ ?

Mon message est simple : persévérance et travail. Aujourd'hui, les jeunes Bagyeli doivent se ressaisir et croire en l'importance de l'éducation. La société est très compétitive, et nous devons aussi être capables d'y jouer un rôle important. J'encourage mes frères et sœurs à ne pas se décourager, à ne pas écouter les voix qui les poussent à abandonner l'école. Nous devons viser des positions élevées grâce à l'éducation, plutôt que de nous retrouver sans diplôme dans des emplois précaires et mal rémunérés.

Q/ VOUS AVEZ OBTENU VOTRE LICENCE EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE. QUELLE EST LA SUITE POUR VOUS ?

La suite, c'est d'abord continuer les études, car aujourd'hui la licence ne suffit plus. Mais je souhaite aussi trouver un emploi, car je suis désormais mère d'un enfant et je dois prendre soin de lui ainsi que de ma mère. Toute ma communauté place beaucoup d'espoir en moi, et je reçois déjà de nombreuses sollicitations d'aide. Pour l'instant, la FEDEC m'a permis d'effectuer un stage professionnel à la radio Nkuli Makeli, en attendant une opportunité d'emploi.

Q/ UN DERNIER MOT ?

Je voudrais lancer un appel aux entreprises citoyennes qui soutiennent la cause des peuples autochtones afin qu'elles contribuent à notre insertion professionnelle. Je ne parle pas seulement pour moi : nous sommes trois diplômés cette année. Diki Dieudonné, titulaire d'une licence en droit, Tang Cédric, titulaire d'une licence professionnelle en informatique, et moi-même. Avec un peu de soutien pour entrer dans le monde du travail, nous pourrions à notre tour contribuer activement au développement et à l'accompagnement de nos communautés.



INCLUSION SOCIALE, SANTÉ ET CITOYENNETÉ DES COMMUNAUTÉS

Les actions menées en 2025 dans les domaines de la citoyenneté, de la santé et de la sensibilisation ont contribué à renforcer l'inclusion sociale, l'accès aux droits fondamentaux et l'information des communautés autochtones, en particulier les populations Bagyeli/Bakola.

CHIFFRES CLÉS

Accès aux droits

- **46 ACTES DE NAISSANCE**
- **228 ENFANTS IDENTIFIÉS**

Renforcement des capacités

- **177 PERSONNES FORMÉES**

Accès aux services

- **250+ PATIENTS**

Sensibilisation

- **62 ÉMISSIONS**



RENFORCEMENT DE L'ACCÈS À L'ÉTAT CIVIL, À LA CITOYENNETÉ ET À LA GOUVERNANCE LOCALE

ACCÈS À L'ÉTAT CIVIL ET INCLUSION SOCIALE

L'amélioration de l'accès à l'état civil constitue un levier essentiel d'inclusion sociale et de reconnaissance administrative. En 2025, **46 dossiers d'établissement d'actes de naissance** ont été déposés, tandis que **228 enfants non déclarés** ont été identifiés dans les zones d'intervention, révélant l'ampleur des besoins persistants.

Les campagnes de sensibilisation ont permis de couvrir **25 campements**, avec un taux d'exécution de **75 %**, en collaboration avec les services déconcentrés du MINAS.

Ces actions contribuent à renforcer progressivement l'accès aux droits civiques et sociaux des communautés autochtones.

Par ailleurs, la **légalisation de l'Association Bagyeli pour le Développement Durable (ABADEV)** marque une avancée structurante dans la représentation communautaire.

Cette organisation joue un rôle clé dans la défense des intérêts des populations autochtones et dans la promotion de la gestion durable des ressources naturelles.

AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTE DANS LES ZONES REÇULÉES

Les interventions menées ont permis de renforcer l'accès aux soins de santé dans les zones d'intervention. En 2025, plus de **250 patients** ont été pris en charge dans les structures sanitaires partenaires d'Ebomé et de Ngovayang, contre 220 en 2024, traduisant une fréquentation en hausse et une confiance accrue des populations.

L'appui apporté aux structures de santé, avec un taux de réalisation de **100 % des activités prévues**, a contribué à améliorer la qualité de la prise en charge médicale, notamment dans un contexte marqué par une augmentation de certaines pathologies, telles que la tuberculose.

Ces actions participent à la réduction des vulnérabilités sanitaires et à l'amélioration du bien-être des communautés locales et des élèves bénéficiaires des programmes.

LA RADIO : UN LEVIER CLÉ DE MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

La radio communautaire demeure un outil central de diffusion de l'information et de mobilisation des populations.

En 2025, **62 émissions thématiques** ont été produites, couvrant des sujets liés à la santé, à l'éducation, à la citoyenneté, à l'environnement et aux activités agropastorales.

Au-delà des émissions produites, la radio a développé une forte interaction avec les communautés à travers :

- **187 émissions liées aux journées mondiales,**
- **153 débats éducatifs,**
- **153 tranches interactives,**
- **36 émissions en langues locales,**
- **36 émissions en langues locales,**
- ainsi qu'une diffusion hebdomadaire de **45 heures en langues Bagyeli/Bakola.**

Ce dispositif est renforcé par l'utilisation des outils numériques, notamment une page Facebook et un forum WhatsApp, favorisant une communication participative et continue avec les populations.

4.3 CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

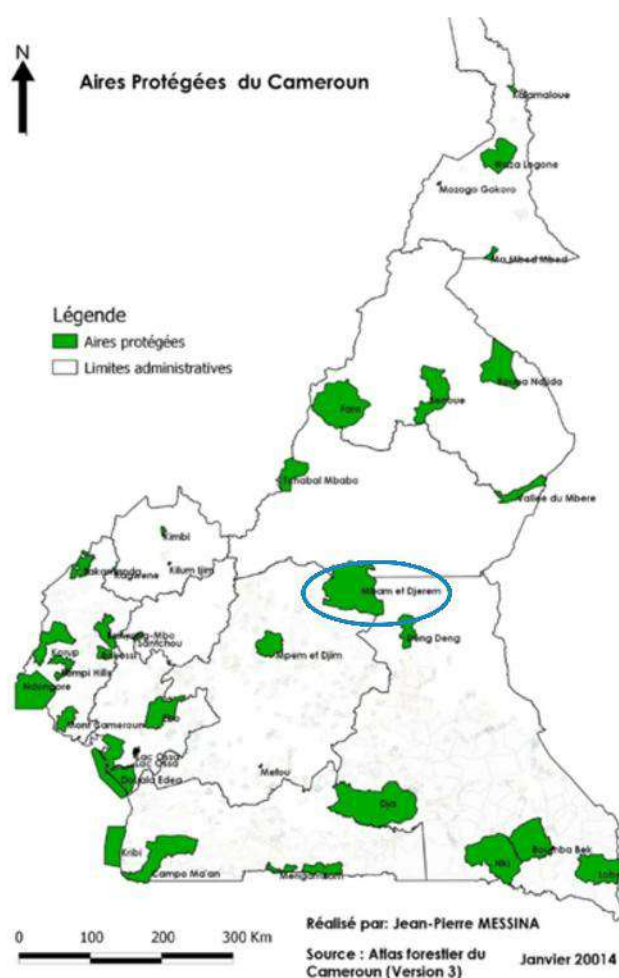
4.3.1 PARC NATIONAL DE MBAM ET DJEREM

PRÉSENTATION DU PAYSAGE

Le Parc National de Mbam & Djerem (PNMD), d'une superficie de **416 512 hectares**, est le plus vaste parc national du Cameroun et l'un des plus importants d'Afrique centrale. Situé à la jonction des écosystèmes forestiers du Sud et des savanes du Nord, il constitue un **écotone majeur** abritant une biodiversité remarquable, avec notamment **plus de 60 espèces de mammifères, 400 espèces d'oiseaux, 65 espèces de reptiles et 35 espèces de poissons.**

Au-delà de son importance écologique, le paysage présente des enjeux socio-économiques significatifs. Les dynamiques migratoires, la croissance démographique en périphérie et le développement d'activités agropastorales exercent une pression accrue sur les ressources naturelles.

Dans ce contexte, **la FEDEC met en œuvre une approche intégrée combinant protection, suivi écologique et appui aux communautés riveraines.**



LE PNMD EN CHIFFRES

- **416 512 ha**
- **60 espèces de mammifères**
- **400+ espèces d'oiseaux**
- **3 régions couvertes**

FINANCEMENTS MOBILISÉS

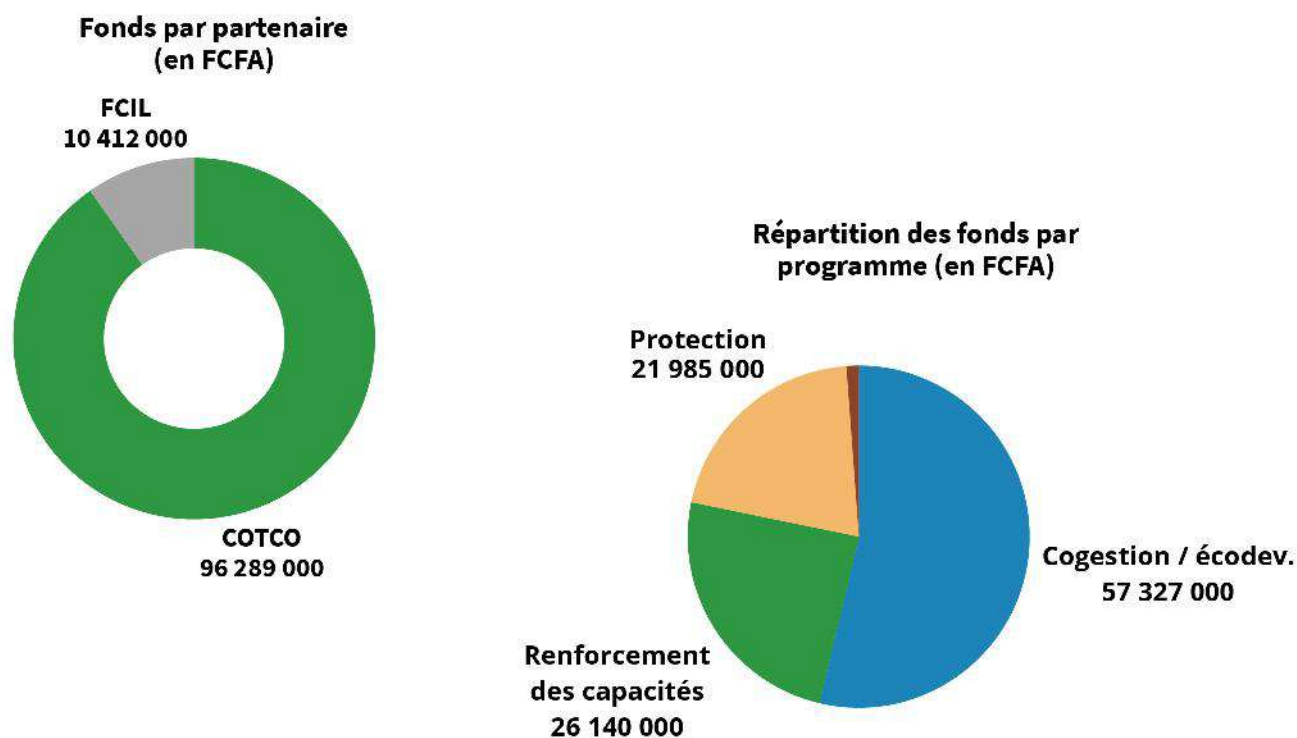
En 2025, les interventions menées dans le PNMD ont bénéficié d'une mobilisation financière totale de **106 701 000 FCFA**, provenant principalement de :

- **COTCO : 96 289 000 FCFA (90 %)**
- **FCIL : 10 412 000 FCFA (10 %)**

La répartition des financements par programme met en évidence les priorités d'intervention suivantes :

- **Cogestion / écodéveloppement : 57 327 000 FCFA (54 %)**
- **Renforcement des capacités : 26 140 000 FCFA (24 %)**
- **Protection : 21 985 000 FCFA (21 %)**
- **Suivi écologique : 1 248 000 FCFA (1 %)**

Cette structure de financement traduit une orientation forte vers la **cogestion du paysage**, le **soutien aux communautés** et le **renforcement des capacités locales**, tout en maintenant un appui aux fonctions de protection et de suivi écologique.



RÉSULTATS

PNMD

RENFORCEMENT DE LA SURVEILLANCE

En 2025, les efforts de conservation ont permis de renforcer significativement la surveillance du parc grâce à la mobilisation conjointe :

- des écogardes,
- des Forces de Maintien de l'Ordre (FMO),
- des communautés riveraines.

Au total :

- **3 473 hommes-jours** de patrouilles LAB
- **3 130 hommes-jours** de patrouilles fixes
- **170 hommes-jours** mobilisés par les FMO

Soit plus de 6 700 hommes-jours d'efforts cumulés de surveillance. Ces efforts ont contribué à une réduction mesurable des pressions sur le parc.

VOLET PROTECTION

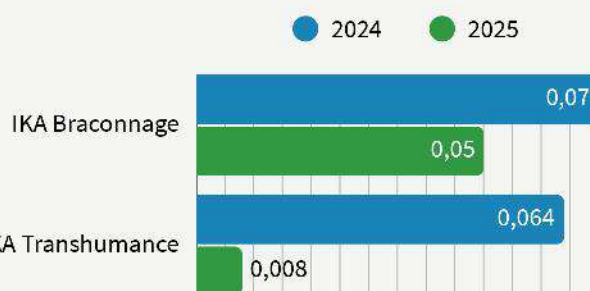
ÉVOLUTION DES PRESSIONS SUR LES RESSOURCES

Les données de suivi montrent des évolutions contrastées :

- **Baisse du braconnage** : de 0,07 (2024) à 0,05 (2025)
- **Forte diminution de la transhumance**

Ces tendances confirment l'efficacité des dispositifs de surveillance, tout en soulignant la nécessité de renforcer les mécanismes de régulation des activités halieutiques.

Evolution de l'indice kilométrique d'abondance (IKA)



SUIVI ÉCOLOGIQUE

Le suivi écologique a permis d'améliorer les connaissances sur la biodiversité du parc.

Les données disponibles indiquent :

- une augmentation de la richesse spécifique des poissons (**39 espèces en 2023 à 41 en 2025**)
 - la présence régulière d'espèces emblématiques telles que : éléphant, chimpanzé, bongo, chevroton aquatique, touraco vert, singe de Brazza

Le suivi écologique s'affirme comme un outil stratégique d'aide à la décision pour orienter les actions de conservation.

VOLET SUIVI ÉCOLOGIQUE

APPUI AUX COMMUNAUTÉS ET COGESTION

PNMD

La FEDEC a poursuivi en 2025 ses efforts en faveur de la cogestion et de l'implication des communautés dans la protection du parc.

Cinq **comités de vigilance communautaires** ont été mis en place afin de renforcer la prévention du braconnage et la surveillance des zones sensibles. En parallèle, les chefs traditionnels ont continué à jouer un rôle déterminant à travers le **Conseil des Autorités Traditionnelles (CAT)**. Au total, **6 sessions de formation** ont été organisées au profit de **14 leaders communautaires**, générant **1 679 hommes-jours** de suivi et de sensibilisation et permettant de toucher **672 personnes** dans les villages riverains. Par ailleurs, **127 jeunes** ont été impliqués dans les activités de conservation.



l'installation du comité de vigilance du village Meidjamba dans le secteur nord-est du PNMD



L'appui communautaire a également pris la forme d'initiatives économiques ciblées. Environ **70 femmes Mbororo** ont bénéficié de **quatre initiatives dédiées**, incluant l'aménagement de jardins agroécologiques et la remise de trois machines à coudre à une association féminine, afin de renforcer leur autonomie économique tout en consolidant leur engagement dans la conservation.

La FEDEC a aussi soutenu **deux coopératives féminines regroupant 275 femmes** issues principalement des communautés Gbaya et Mbororo. À Mbakaou/Boninting, une unité de transformation du manioc de **60 m²** a été mise en place au profit de **170 femmes** ; à Meidjamba, **105 femmes** ont reçu une unité complète de transformation, contribuant à améliorer la valorisation des productions locales et les revenus des ménages.



Femmes Mbororas dans leur jardin

Enfin, dans le cadre de la lutte contre le braconnage, **12 anciennes commerçantes de viande de brousse** ont été accompagnées vers des activités d'**élevage avicole**, avec la construction d'une ferme de démonstration d'une capacité de **500 poulets**.

Cette initiative ouvre des perspectives concrètes de reconversion économique durable.

VOLET COGESTION

ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE ET TRANSFORMATION SOCIALE

La stratégie d'éducation environnementale menée autour du PNMD a également connu des avancées significatives en 2025.

À Sarang, un nouveau bâtiment scolaire comprenant **deux salles de classe** et **un bloc de toilettes** a été remis à l'école publique, accompagné de **60 tables-bancs** et de **trois bureaux enseignants**. L'école de Mbitom a également reçu **60 tables-bancs**, tandis qu'un bloc de toilettes a été construit à Mbissaré Aviation.



En complément, près de **1 300 kits scolaires** ont été distribués en 2025, et **six maîtres bénévoles** ont bénéficié d'un appui régulier.

Ces actions prolongent une stratégie engagée depuis plusieurs années pour faire de l'éducation un levier de rapprochement entre les communautés riveraines et l'aire protégée.

VOLET COGESTION

Cette dynamique a aussi été renforcée par des actions de participation citoyenne. Dans le cadre d'un projet financé par le FCIL, **177 femmes et hommes**, dont **142 femmes**, ont été formés sur la participation électorale inclusive des communautés Gbaya et Mbororo. Le projet a par ailleurs permis l'identification de **30 ambassadrices communautaires**, appelées à jouer un rôle clé dans la mobilisation citoyenne locale.



PORTÉE DE L'INTERVENTION

L'ensemble des résultats obtenus en 2025 confirme la pertinence de l'approche de la FEDEC dans le paysage du Mbam & Djerem. En combinant **protection du parc**, **suivi écologique**, **renforcement des capacités**, **appui aux communautés** et **éducation environnementale**, la Fondation contribue à construire une dynamique territoriale plus durable.

Le PNMD apparaît ainsi comme un espace où la conservation de la biodiversité se conjugue progressivement avec l'inclusion des communautés et le développement d'alternatives économiques, dans une perspective de résilience territoriale à long terme.

LE PNMD ILLUSTRE LA CAPACITÉ DE LA FEDEC À COMBINER PROTECTION DES ÉCOSYSTÈMES, INCLUSION COMMUNAUTAIRE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE, DANS UNE LOGIQUE DE GESTION INTÉGRÉE DES PAYSAGES

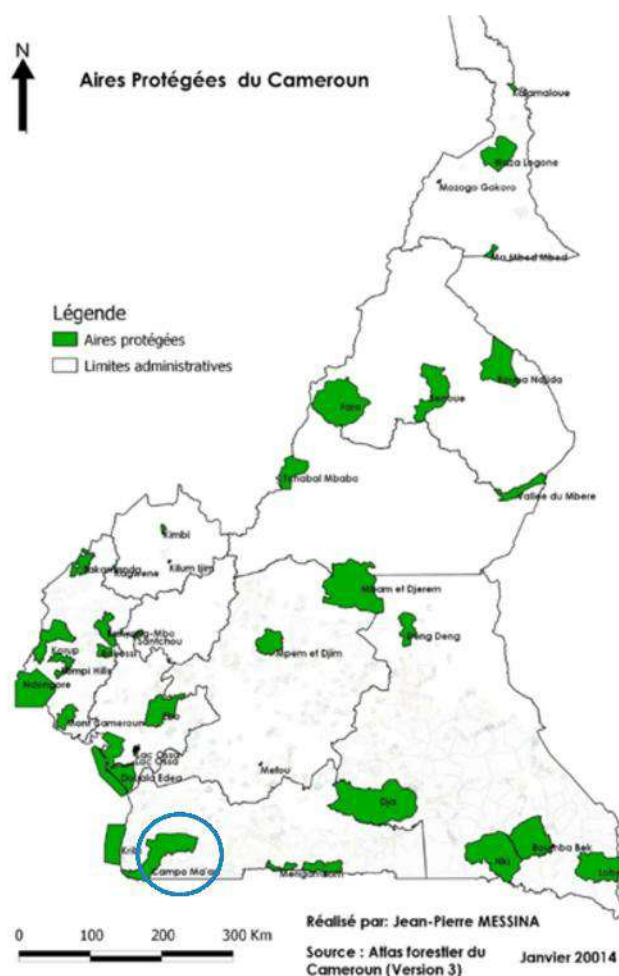
4.3.2 PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

PRÉSENTATION DU PAYSAGE

Situé à l'extrême sud-ouest du Cameroun, à la frontière avec la Guinée équatoriale, le paysage de Campo Ma'an constitue l'un des principaux bastions de biodiversité du pays. L'Unité Technique Opérationnelle (UTO) couvre environ **776 000 hectares**, dont **264 064 hectares classés en Parc National**.

Ce paysage complexe combine aires protégées, concessions forestières, zones agro-industrielles et territoires communautaires, illustrant les défis d'une gestion intégrée des ressources naturelles.

Le Parc National de Campo Ma'an abrite une biodiversité remarquable, caractérisée par **29 espèces végétales endémiques** et **4 espèces de poissons endémiques**, ainsi que des espèces emblématiques telles que le gorille, l'éléphant d'Afrique, le pangolin géant et le mandrill.



LE PNCM EN CHIFFRES

- **776 000 ha (UTO)**
- **264 064 ha (parc)**
- **29 espèces végétales endémiques**
- **4 espèces de poissons endémiques**

FINANCEMENTS MOBILISÉS

En 2025, les activités de conservation du Parc National de Campo Ma'an ont bénéficié d'un financement global de **71 000 000 FCFA** (environ 120 000 USD), mobilisé auprès de plusieurs partenaires :

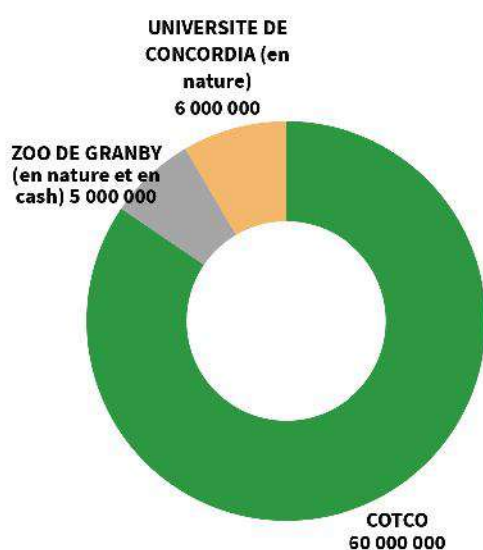
- **COTCO**, principal partenaire financier ;
- le **Zoo de Granby**, pour l'appui aux activités de conservation et de subsistance ;
- l'**Université Concordia**, à travers des contributions techniques et scientifiques.

La forte contribution du secteur privé confirme son rôle déterminant dans le financement durable de la conservation.

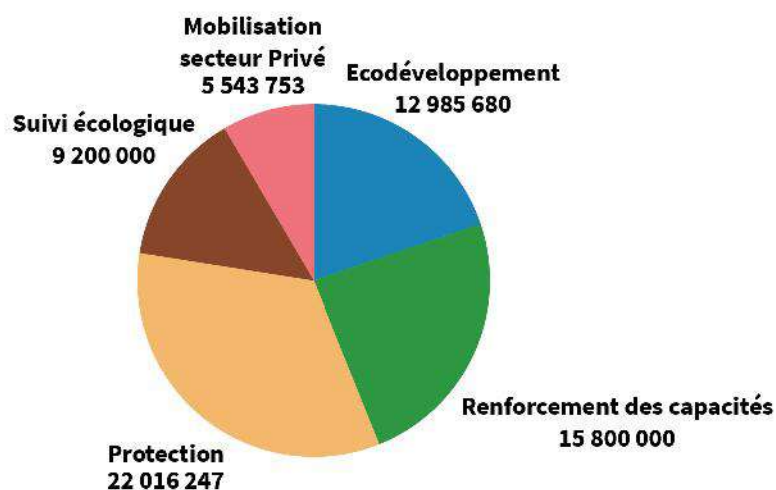
Les apports techniques et scientifiques renforcent la qualité et la crédibilité des interventions sur le terrain. La répartition des financements met en évidence une priorité accordée à :

- **la protection du parc,**
- **les activités d'écodéveloppement,**
- **et le renforcement des capacités des acteurs locaux.**

Fonds par partenaire (en FCFA)



Répartition des fonds par programme (en FCFA)



RENFORCEMENT DE LA PROTECTION ET DE LA SURVEILLANCE

PNCM

VOLET PROTECTION

En 2025, les efforts de surveillance du Parc National de Campo Ma'an ont été significativement renforcés grâce à une approche coordonnée impliquant écovigilants, guides locaux et communautés riveraines.

- **2 431 hommes-jours de patrouille** réalisés
- **51 missions organisées**
- **75 % de couverture moyenne du parc**
- **232 jours de surveillance assurés** combinant patrouilles pédestres, fluviales et mobiles.

Ces efforts ont permis de stabiliser les pressions sur les ressources naturelles, tout en maintenant un niveau de vigilance élevé.

L'indice de pression humaine (IKA) s'établit à **0,42**, traduisant un niveau d'activité humaine modéré mais nécessitant une surveillance continue.



Biomonitoring Assistant AWF, un membre de la communauté locale et un écovigilant installant un piège photographique

SUIVI ÉCOLOGIQUE ET AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES

VOLET SUIVI ÉCOLOGIQUE

Le dispositif de suivi écologique du PNCM repose sur une approche combinant **pièges photographiques** et **missions de terrain**, permettant d'améliorer significativement la connaissance de la biodiversité.

En 2025 :

- **80 pièges photographiques** déployés ;
- **7 missions de terrain** ont été réalisées ;
- **690,78 km** ont été parcourus ;
- **365 hommes-jours** ont été mobilisés.



Les participants pendant la séance de formation théorique sur les outils de navigation © AWF

Les données collectées indiquent une **stabilité globale de la biodiversité**, avec notamment :

- une légère progression de l'indice d'abondance des chimpanzés et des gorilles ;
- une présence stable des éléphants malgré les fluctuations observées.

Ces données renforcent la prise de décision basée sur des évidences scientifiques et contribuent à une gestion plus efficace du parc.

DÉVELOPPEMENT D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DURABLES AU PROFIT DES COMMUNAUTÉS

AGROFORESTERIE ET CACAO : RESTAURATION DES PAYSAGES ET DIVERSIFICATION DES REVENUS

En 2025, **27 familles issues de 8 communautés riveraines** ont adopté des pratiques agroforestières, permettant l'installation de **19 hectares de plantations de cacao** sur des terres dégradées.

Ces nouvelles plantations portent à **69 hectares la superficie totale aménagée**, contribuant à la restauration des écosystèmes tout en améliorant durablement les revenus des ménages.

VOLET ECODEVELOPPEMENT



Première récolte de cacao dans le champ d'une bénéficiaire à Akok

DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE HÉVÉICOLE COMMUNAUTAIRE

Les communautés de Nyamabandé, Nkongo et Nkolmelen disposent désormais de **9,1 hectares de plantations d'hévéa**.

Un processus de structuration est en cours, incluant :

- le renforcement des capacités techniques des communautés ;
- la préparation d'un partenariat avec **HEVECAM** pour l'encadrement de la production.

Cette initiative bénéficie directement à environ **150 personnes**, renforçant leur autonomie économique.

APICULTURE DURABLE

Le partenariat avec le **Zoo de Granby** a permis de renforcer la filière apicole locale à travers :

- la mise à disposition d'équipements complets (ruches, hausses, supports) ;
- l'introduction d'une **centrifugeuse pour l'extraction du miel**, améliorant la qualité de la production.

Cette activité constitue une source de revenus complémentaire pour les communautés, avec un accès progressif aux marchés nationaux et sous-régionaux.

VOLET ECODEVELOPPEMENT



Suivi des ruchers du PNCM



Louis Lazure du Zoo de Granby dans une exploitation apicole au PNCM

IMPACT COMMUNAUTAIRE

- **27 familles** accompagnées
- **69 ha** aménagés
- **150** bénéficiaires directs
- développement de filières cacao, hévéa et miel

Ces initiatives réduisent la pression sur les ressources naturelles tout en améliorant durablement les conditions de vie des communautés.

PORTÉE DE L'INTERVENTION

L'expérience du Parc National de Campo Ma'an confirme la pertinence d'une approche intégrée reposant sur :

- le renforcement des dispositifs de protection,
- la production de données scientifiques fiables,
- et le développement d'activités économiques durables pour les communautés.

Dans un contexte de pressions croissantes, cette approche constitue un levier essentiel pour assurer la durabilité des efforts de conservation.

LE PAYSAGE DE CAMPO MA'AN ILLUSTRE LA CAPACITÉ DE LA FEDEC À CONCILIER CONSERVATION, SUIVI ÉCOLOGIQUE, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE DES COMMUNAUTÉS.

INTERVIEW : YOMEN SIMPLICE, EXPERT LOCAL EN APICULTURE**Q/ POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?**

Je m'appelle Yomen Simplicite, j'ai 50 ans, je suis marié et père de trois enfants. Je suis installé à Campo depuis une dizaine d'années, le village de mon épouse.

Q/ AUJOURD'HUI VOUS ÊTES EXPERT APICOLE, POURTANT VOUS ÊTES PARTI DE RIEN.

Effectivement, mon histoire est la preuve qu'avec la volonté et la grâce de Dieu on peut trouver sa voie. Quand j'étais plus jeune, j'ai tenté de faire ma vie à l'extérieur du pays, notamment en Guinée équatoriale, mais sans grand succès. Ma femme et moi avons finalement décidé de revenir au Cameroun. Nous nous sommes installés à Campo pour faire l'agriculture. C'est en développant mes premières plantations de cacao et de plantain que j'ai découvert le projet d'apiculture financé par le Zoo de Granby et la FEDEC. J'ai immédiatement manifesté un grand intérêt pour cette formation et j'ai fait partie de la première vague de bénéficiaires en 2018, avec des formations renforcées en 2019 et 2020. Cela m'a permis d'acquérir d'excellentes compétences et de mettre en place mes premières ruches avec succès.

Q/ AUJOURD'HUI VOUS ÊTES TRÈS SOLlicitÉ POUR FORMER ET ACCOMPAGNER D'AUTRES GROUPES D'APICULTEURS.

Oui, et c'est encore une fois grâce à la FEDEC et au Zoo de Granby qui ont vu un potentiel en moi. Dès 2020, ils m'ont associé à l'animation des formations et au suivi des ruchers, y compris dans certaines zones de l'Est du Cameroun. Cette expérience m'a permis d'affiner mes techniques et d'être reconnu par d'autres partenaires qui me font désormais confiance pour accompagner leurs projets. Grâce à ce travail, j'ai reçu la médaille de Chevalier de l'ordre du mérite agricole ainsi que plusieurs distinctions lors du comice agropastoral régional.



Apiculteur Yomen Simplicite en activité

Q/ L'APICULTURE PEUT-ELLE VRAIMENT FAIRE VIVRE ?

Bien sûr. Ici, nous écoupons notre miel en Guinée équatoriale, où la demande est forte, mais aussi à Kribi, où le marché devient de plus en plus important. Cela nous procure des revenus supplémentaires significatifs qui nous permettent de mieux soutenir nos familles.

Q/ UN DERNIER MOT ?

Je tiens à dire un grand merci au Zoo de Granby et à la FEDEC qui ont révélé ce potentiel en moi. J'encourage les communautés riveraines du Parc national de Campo-Ma'an à saisir ces opportunités. Avec le travail et l'accompagnement des partenaires, il est vraiment possible de sortir de la précarité et d'améliorer durablement nos conditions de vie.

4.3.3 PARC NATIONAL MARIN MANYANGE NA ELOMBO CAMPO

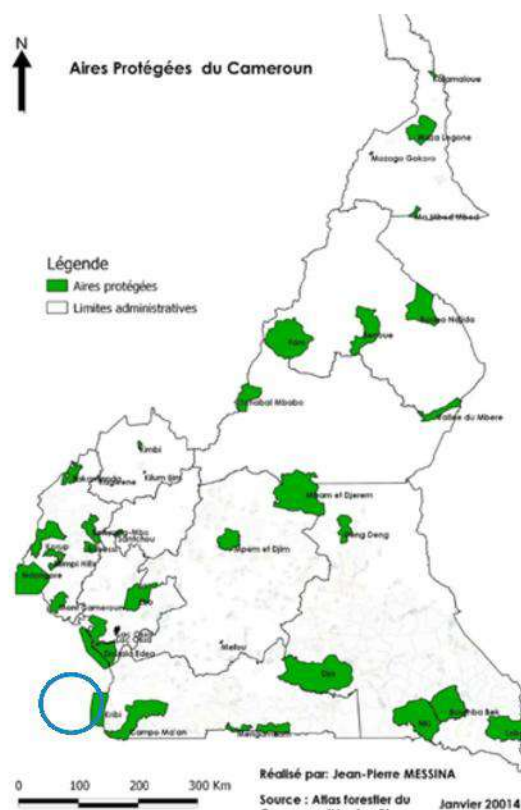
UN ÉCOSYSTÈME MARIN STRATÉGIQUE À FORTE VALEUR ÉCOLOGIQUE

Créé par décret le 9 juillet 2021, le Parc National Marin de Manyange na Elombo constitue la première aire marine protégée du Cameroun. Situé dans le département de l'Océan, entre Kribi et Campo, il couvre une superficie d'environ **110 300 hectares**, s'étendant sur plus de **42 km le long des eaux territoriales camerounaises**.

Ce paysage côtier et marin abrite des écosystèmes d'une grande richesse, notamment **les mangroves, les embouchures de fleuves et les zones de ponte des tortues marines**. Il joue un rôle essentiel dans la reproduction et la régénération des ressources halieutiques, tout en abritant des espèces emblématiques telles que le **lamantin d'Afrique, les dauphins et plusieurs espèces de tortues marines**.

Le parc joue ainsi un rôle stratégique dans la préservation des écosystèmes marins du golfe de Guinée, tout en soutenant les moyens de subsistance des communautés riveraines.

Environ **9 000 habitants** vivent dans la zone et sa périphérie, notamment dans les villages d'Ebodjé, Mbendji, Bouandjo, Malaba, Bokombé et Campo Beach. Leurs moyens de subsistance reposent principalement sur la pêche artisanale, l'agriculture de subsistance et les activités liées aux ressources marines.



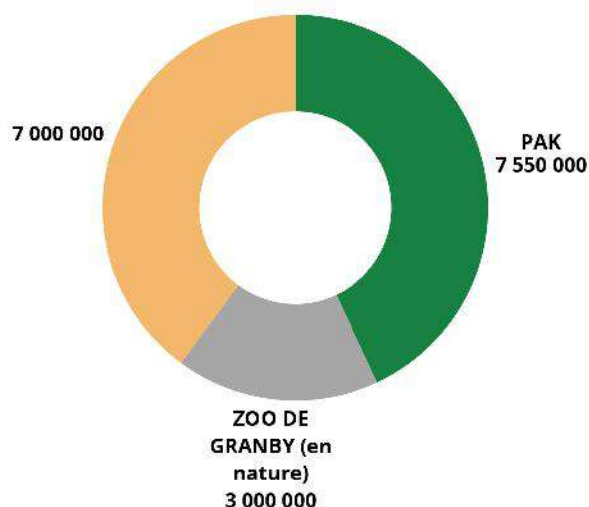
MOBILISATION DE FINANCEMENTS POUR LES PREMIÈRES INTERVENTIONS

En 2025, les activités de conservation du parc marin ont bénéficié d'un appui financier global d'environ **17 550 000 FCFA**, mobilisés auprès de partenaires engagés, notamment :

- le **Port Autonome de Kribi (PAK)** ;
- le **Zoo de Granby**.

Ces financements ont permis de lancer des **interventions pilotes à fort potentiel de répliation**, dans une logique progressive.

Fonds par partenaire (en FCFA)



adaptée à un parc encore en phase de structuration.

Ces ressources ont été orientées prioritairement vers :

- la protection du parc
- l'accompagnement des communautés riveraines
- le renforcement des capacités des acteurs locaux

UNE APPROCHE PARTENARIALE POUR UNE GESTION DURABLE DU PARC MARIN

Depuis 2024, la FEDEC collabore avec le **Zoo de Granby** et l'organisation locale **Tube Awu**, dans le but de :

- Renforcer les actions de conservation ;
- Appuyer les communautés riveraines ;
- Promouvoir une gestion durable des ressources marines.

Cette approche partenariale permet d'articuler **expertise technique, ancrage communautaire et innovation locale**, éléments essentiels pour la réussite des interventions dans ce type d'écosystème.

INNOVATION LOCALE : LE CONGÉLATEUR SOLAIRE AU SERVICE DES COMMUNAUTÉS

Face aux pertes importantes post-capture et à l'absence d'infrastructures de conservation, la FEDEC et ses partenaires ont soutenu la mise en place d'une solution innovante : **un congélateur solaire au bénéfice des communautés de pêcheurs du village de Mabiogo.**

Le fleuve Ntem, zone de nurserie essentielle pour les espèces halieutiques, constitue un espace stratégique pour cette initiative. Les communautés locales, fortement dépendantes de la pêche artisanale, étaient confrontées à plusieurs contraintes majeures :

- absence d'électricité
- manque d'infrastructures de conservation
- pertes importantes après capture

L'introduction du congélateur solaire permet désormais :

- de **réduire significativement les pertes post-capture**
- d'**améliorer la qualité des produits halieutiques**
- de **renforcer les revenus des pêcheurs**
- et de **limiter la pression sur les ressources marines** en réduisant le gaspillage

Au-delà de son impact économique, cette innovation constitue un **levier concret de transition vers une pêche plus durable**, adaptée aux réalités locales.

VERS UN MODÈLE INTÉGRÉ DE CONSERVATION MARINE ET DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le Parc National Marin de Manyange na Elombo illustre les premières étapes d'un modèle de conservation intégrée reposant sur :

- la protection des écosystèmes marins sensibles
- l'accompagnement des communautés dépendantes des ressources halieutiques
- l'introduction de solutions innovantes adaptées aux contraintes locales

Dans un contexte de pressions croissantes sur les ressources marines du golfe de Guinée, ces interventions constituent une base essentielle pour structurer une gestion durable du parc et renforcer sa contribution à la conservation de la biodiversité et au développement des territoires côtiers.

IMPACTS CLÉS

- Réduction des pertes post-capture
- Amélioration des revenus des pêcheurs
- Meilleure valorisation des produits halieutiques
- Renforcement des pratiques de pêche durable
- Réduction de la pression sur les ressources marines

LE PARC MARIN DE MANYANGE NA ELOMBO ILLUSTRE L'ÉMERGENCE D'UN MODÈLE INNOVANT COMBINANT CONSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES MARINS, INCLUSION DES COMMUNAUTÉS ET SOLUTIONS ÉCONOMIQUES DURABLES, DANS UN CONTEXTE DE FORTES PRESSIONS SUR LES RESSOURCES NATURELLES

En complément des interventions menées dans les paysages prioritaires et dans le cadre du Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables, la FEDEC a également conduit en 2025 des actions transversales de sensibilisation visant à renforcer la prise de conscience collective autour des enjeux environnementaux et climatiques.

Ces initiatives contribuent à promouvoir des comportements responsables, à mobiliser les acteurs locaux et à renforcer l'appropriation des enjeux de conservation par les communautés, les institutions et les partenaires.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement, la FEDEC a organisé une série d'activités de sensibilisation et de mobilisation dans la ville de Kribi financées par le **Port Autonome de Kribi**, en collaboration avec des partenaires institutionnels et des acteurs locaux.

Une conférence publique a réuni plus de **150 participants**, dont **57 élèves**, autour des enjeux liés à la pollution plastique et à la protection des écosystèmes côtiers et marins. Cette activité a permis de renforcer les connaissances des participants et de promouvoir des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Le 5 juin 2025, une opération de nettoyage des plages a mobilisé **294 volontaires** sur trois sites côtiers, permettant de collecter **135 sacs de déchets plastiques**, soit environ **675 kg**.

Au-delà de l'assainissement des sites, cette initiative a contribué à renforcer la sensibilisation des populations aux impacts de la pollution sur les écosystèmes marins et côtiers, particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique.

MOBILISATION COMMUNAUTAIRE ET SENSIBILISATION

Les actions de sensibilisation menées par la FEDEC en 2025 se sont également traduites par l'implication active des communautés locales dans différentes activités environnementales et sociales.

À travers des campagnes d'information, des échanges communautaires et des actions de terrain, la Fondation a contribué à renforcer l'engagement des populations en faveur de la conservation de la biodiversité et du développement durable.



5. PARTENARIATS STRATÉGIQUES

5.1 PARTENARIATS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Les partenariats avec le secteur privé jouent un rôle déterminant dans la mobilisation de financements durables et la mise en œuvre d'initiatives à fort impact territorial.

Le partenariat avec **Cameroon Oil Transportation Company (COTCO)** demeure un pilier central du financement des interventions de la FEDEC. Son appui a permis de financer la conservation de la biodiversité dans les parcs nationaux de Campo Ma'an et Mbam et Djerem de même que l'appui aux initiatives de développement des populations autochtones le long du pipeline entre Lolodorf-Bipindi et Kribi.

La collaboration avec **ENEO Cameroon** s'est poursuivie en 2025 à travers la distribution de kits scolaires à plus de 500 enfants autochtones et bantous ainsi que la mise à disposition de matériel agricole au profit d'agriculteurs Bagyeli. Ces actions ont contribué à renforcer l'accès à l'éducation et à soutenir les activités génératrices de revenus des communautés bénéficiaires.

La FEDEC continue par ailleurs d'interagir avec des acteurs économiques stratégiques tels que le **Port Autonome de Kribi**, contribuant à soutenir des initiatives d'écodéveloppement et de conservation dans les zones d'intervention.



Photo : Réunion du comité de suivi ENEO - FEDEC

5.2 PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

La FEDEC a maintenu une coopération étroite avec les institutions publiques, notamment le **Ministère de l'Environnement, de la protection de la nature et du développement durable (MINEPDED)**, le **Ministère des Affaires Sociales (MINAS)** et le **Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF)**.

5.3 PARTENARIATS INTERNATIONAUX ET RÉSEAUX

Au niveau régional et international, la FEDEC a poursuivi son engagement au sein du **Consortium of African Funds for the Environment (CAFE)**.

La participation à l'Assemblée Générale tenue à Kinshasa a contribué à renforcer les échanges entre fonds environnementaux africains, à favoriser le partage d'expériences et à consolider le positionnement de la Fondation dans les dynamiques internationales de financement de la conservation.

Le partenariat avec le **Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL)** a contribué à promouvoir la participation citoyenne des jeunes et des femmes issus des communautés Mbororo et Gbaya, en renforçant leurs capacités et leur engagement dans les processus électoraux.

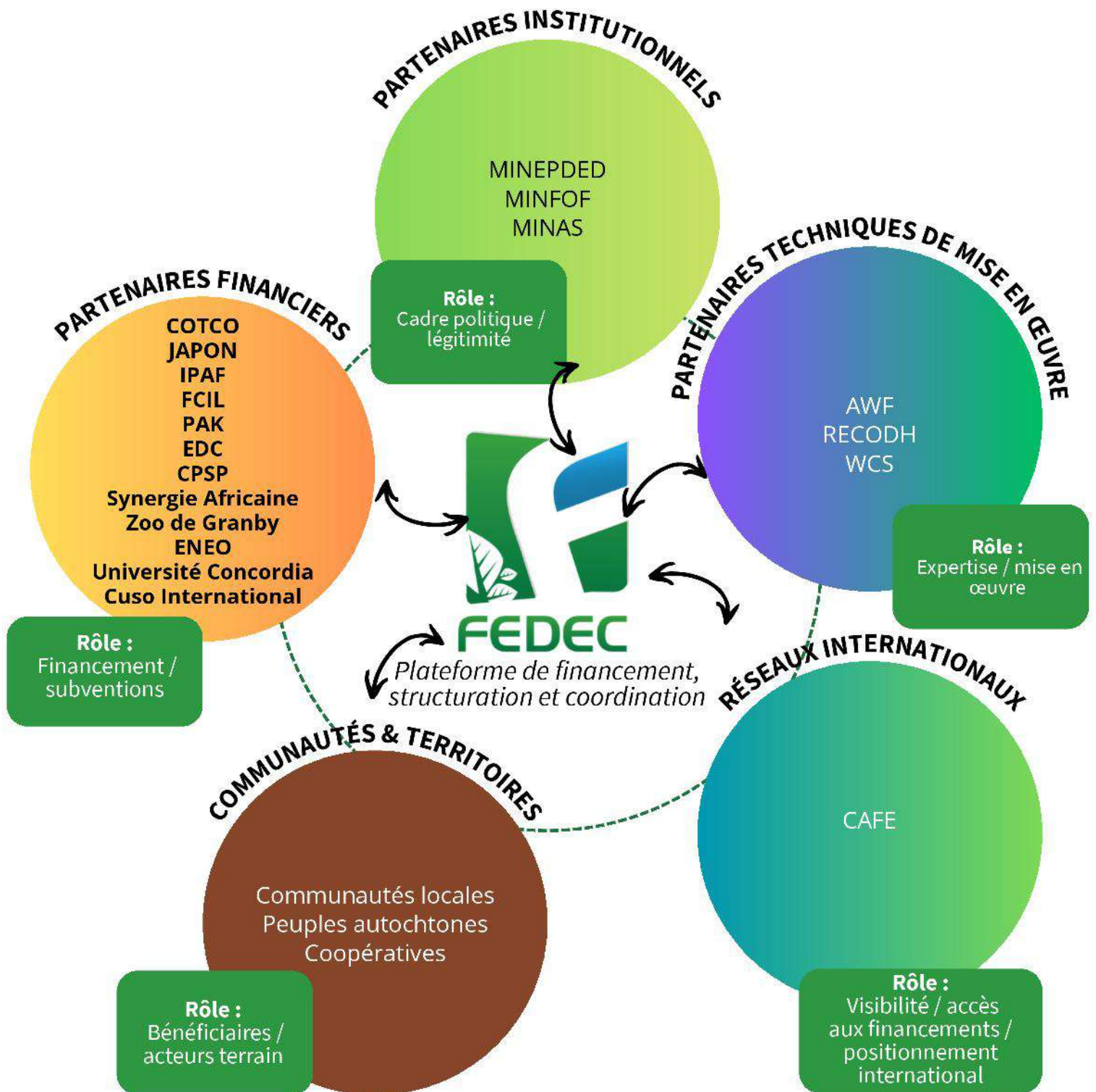
La coopération avec l'**Ambassade du Japon au Cameroun** s'est traduite par la mise en œuvre d'un projet de construction et d'équipement d'un foyer moderne destiné aux élèves autochtones du secondaire à Lolodorf, contribuant à améliorer leurs conditions d'apprentissage et leur maintien dans le système éducatif.

Le partenariat avec l'**Indigenous Peoples Assistance Facility (IPAF)** a permis d'accompagner la création et la gestion durable de forêts communautaires autochtones, renforçant la résilience des populations face aux pressions environnementales.

La collaboration avec le **Zoo de Granby** a permis de soutenir des initiatives en faveur de la conservation et des moyens de subsistance durables, notamment à travers la promotion de l'apiculture et de la pêche durable, accompagnées de missions de suivi sur le terrain.

Par ailleurs, le partenariat avec **Cuso International** s'est concrétisé par la mise à disposition d'une volontaire ayant contribué à la mobilisation communautaire et aux activités de sensibilisation, renforçant ainsi les capacités opérationnelles de la Fondation.

ÉCOSYSTÈME PARTENARIAL DE LA FEDEC 2025



La FEDEC s'appuie sur un écosystème de partenaires complémentaires lui permettant de mobiliser des ressources, structurer des interventions intégrées et maximiser l'impact sur les territoires.

Cette approche multi-acteurs constitue un levier essentiel de changement d'échelle durable.



COTCO offre une eau de meilleure qualité aux communautés riveraines du pipeline Tchad-Cameroun, parce que l'eau, c'est la vie.



CAMEROON OIL TRANSPORTATION COMPANY S.A.

164 Rue Toyota (Rue 1.239) Bonapriso,

B.P.: 3738 Douala, Cameroun

Tél: (237) 233 50 28 00

Email: publicaffairs@etscotco.com

ILS CHEMINENT AVEC NOUS



FONDATION POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT AU CAMEROUN

RAPPORT ANNUEL 2025

